

**Le Canard Enchaîné découvre  
enfin que l'islam a des  
problèmes avec la laïcité**

Daniel Blanchard Pollett

# Citoyens ce roman est le vôtre

*Roman*



Au début des années trente, le maréchal Lyautey ayant lu le livre d'Adolf Hitler « Mein Kampf », déclara : « Tout Français doit lire ce livre ». Non pas, bien sûr, pour se laisser convaincre

par l'idéologie délirante qu'il contenait, mais pour être avertis de ce qui allait se produire, qui était explicitement écrit. Eugenio Pacelli, le futur pape Pie XII, avait déclaré quelques temps auparavant : « Ou bien je me trompe vraiment beaucoup, ou bien tout cela ne se terminera pas bien. Cet être-là est entièrement possédé de lui-même : tout ce qu'il dit et écrit porte l'empreinte de son égoïsme ; c'est un homme à enjamber des cadavres et à fouler aux pieds tout ce qui est en travers de son chemin. Je n'arrive pas à comprendre que tant de gens en Allemagne, même parmi les meilleurs, ne voient pas cela, ou du moins ne tirent aucune leçon de ce qu'il écrit et dit. Qui parmi tous ces gens, a seulement lu ce livre à faire dresser les cheveux sur la tête qu'est « Mein Kampf ? » Mais le livre d'Hitler ne fut tiré qu'à quelques milliers d'exemplaires en France, le plus souvent lus par des intellectuels, alors qu'il fut publié à plus d'un million d'exemplaires en Allemagne et qu'il était même offert en cadeau de mariage par l'État allemand.

L'histoire de l'édition, des traductions et rééditions de ce livre est longue, complexe, jalonnée de contradictions et de calculs.

On peut tout de même noter en particulier à propos de la traduction en français, que son éditeur Fernand Sorlot y relevait des menaces très lourdes à propos de la France et soulignait que ce livre diffusé en Allemagne « avait eu sur l'orientation soudaine de tout un peuple une influence telle qu'il fallait, pour en trouver l'analogue, remonter au coran ». Hitler ayant refusé de le laisser publier en français, il avait pensé qu'il était de l'intérêt national de passer outre, ce qu'il fit.

André Calmettes, le traducteur, déclara aux débuts de l'arrivée au pouvoir des nazis : « Certes, cet ouvrage qui fut livré au public allemand en 1926-1928 jette une clarté singulière sur la politique allemande de l'après-guerre. » (comprendre ici l'entre-deux guerres). « En l'ignorant, nous satisfaisant de manière bien facile de révélations au compte-gouttes, nous étions ridicules et

stupides ; nous découvrons des fragments minimes d'une vérité que l'on nous jetait au visage en huit cents pages serrées. Certes aussi, les prophéties de cet ouvrage engagent l'avenir. La doctrine d'action politique, complaisamment développée, demeure actuelle. Le livre constitue le dogme du parti qui mène l'Allemagne actuelle, dogme d'une agissante majorité, dogme demain de l'Allemagne entière. Je dis bien [dogme](#), et je pense au [coran](#). »

Carl Gustav Jung écrivit avant la Seconde Guerre mondiale : « La religion d'Hitler est la plus proche qui soit de l'islamisme, réaliste, terrestre, promettant le maximum de récompenses dans cette vie, mais avec ce Walhalla façon musulmane avec lequel les Allemands méritoires peuvent entrer et continuer à goûter le plaisir. Comme l'islamisme, elle prêche la vertu de l'épée. » (1936, C.G. Jung à propos d'Hitler, Entretiens et Interview, p. 94).

Au cours de la guerre, en 1943, le Reichführer SS Heinrich Himmler déclara : « Je n'ai rien contre l'islam, parce que cette religion se charge elle-même d'instruire les hommes, en leur promettant le ciel s'ils combattent avec courage et se font tuer sur le champ de bataille : bref, c'est une religion très pratique et séduisante pour un soldat. »

On peut relever, pour cette époque, que la non-lecture de ce livre a participé à l'ignorance, volontaire ou non, des intentions d'Adolf Hitler.

Une traduction en arabe réalisée par le criminel de guerre nazi Louis Heiden, qui adopta par la suite le nom de Luis al-Haj lors de sa fuite en Égypte après la [Seconde Guerre mondiale](#), fut publiée en [1963](#).

Entre 1995 et 1997, le livre, sur la couverture duquel figurent une croix gammée et une photo d'Hitler, a été réédité par les Éditions du Bisan à Beyrouth. 2 500 exemplaires ont été vendus.

Le livre a été également distribué par Al-Shourouq à Ramallah pour les « Territoires palestiniens ». Ayant été interdit par Israël, il a été autorisé en 1999 par l'[Autorité](#)

[palestinienne](#). Il a atteint la 6<sup>e</sup> place dans la liste palestinienne des livres les plus lus. En 2007, il a été présenté à la Foire internationale du livre du Caire par l'éditeur al-Kitab al-Arabi, dont le représentant a déclaré : « Il représente une grande partie de notre succès, en particulier parmi le public des 18 à 25 ans. »

On peut relever, pour notre époque actuelle, cette singulière attraction des idées nazies pour la jeunesse de certains pays musulmans. On peut aussi se documenter à propos du nombre d'auteurs occidentaux dont les ouvrages sont traduits dans les langues des différents pays musulmans. Il y a au moins celui d'Hitler.

L'auteur Craig Winn a déclaré : « Mahomet et Hitler, le coran et « Mein Kampf », l'islam et le nazisme sont des couplets indiscernables excepté par l'époque et le lieu. La duperie était leur monnaie commune. Le sang des Juifs était leur but commun. Se battre y est justifié et même glorifié. Et des millions ont été sacrifiés à l'autel de notre ignorance. »

Craig Winn, auteur de Prophet of Doom (prophète de malheur).

Voir le lien :

[http://www.coranix.free.fr/114/mein\\_korampf.htm](http://www.coranix.free.fr/114/mein_korampf.htm)

Lyautey n'avait peut-être pas lu l'intégralité du coran, puisque c'est lui qui posa la première pierre de la première mosquée de Paris. S'il l'avait fait, il aurait sans doute déclaré la même chose : « Tout Français doit lire ce livre. »

Lisons donc le coran afin d'argumenter en connaissance de cause, avec nos notes et références personnelles que nous pourrons mettre sous le nez des « lislamsépaça » et des « padamalgam ». Il est possible de le faire gratuitement sur les sites des mosquées.

Et souvenons-nous, faisons savoir que ceux qui, dans les années trente, dénonçaient le nazisme, n'appelaient pas à la haine du peuple allemand.

On peut aussi comparer, en plus de ces deux ouvrages de référence, le mode de fonctionnement des organisations nazies et islamiques : établissement de services sociaux en

remplacement de ceux défaillants de l'État, État qu'elles participent à affaiblir ; services d'ordre devenant par la suite une véritable armée et police en plus de celles officielles et légales de l'État.

Ainsi étaient les milices SA et SS du parti nazi, dont la SS est devenue à la fois un service d'ordre multifonctions (SS générale), une armée (Waffen SS) et une police (Sicherheit Dienst ou Service de Sécurité), la palme revenant au RSHA (Office central de sécurité) administré par la SS... une sorte de « Délégation de Service Public », ces fameuses « DSP » si chères maintenant aux antipatriotes de la politique mondialiste.

Ceci peut se comparer aux « Gardiens de la Révolution » (Pasdarans) iraniens, véritable armée et police parallèles à celles de l'État iranien, surveillant tout le monde, même les membres du parti au pouvoir, et bien sûr contrôlant les militaires, disposant des meilleurs armes. Ils ont aussi pour rôle d'empêcher tout retour à la démocratie ou changement de politique. Ce sont leurs unités navales qui contrôlent le détroit d'Ormuz.

Observons que Youssef al-Qâradawî, président de l'Union internationale des savants musulmans, a été placé sur la liste rouge d'Interpol et est donc interdit de séjour en France, après avoir été pendant des années l'invité phare de l'Union des Organisations Islamistes de France. C'est lui qui a déclaré sur la chaîne Al Jazeera, le 30 janvier 2009 : « Tout au long de l'Histoire, Allah a imposé aux Juifs des personnes qui les puniraient de leur corruption. Le dernier châtiment a été administré par Hitler... C'était un châtiment divin. Si Allah le veut, la prochaine fois, ce sera par la main des croyants. » Il est soutenu par Recep Erdogan, l'ami des Frères Musulmans, président de cette Turquie que les européistes voudraient nous imposer dans l'Union européenne. Cette déclaration illustre ce qui précède dans notre actualité.

On peut trouver sur Internet un document rassemblant ce que les grands hommes de notre Histoire ont dit à propos de l'islam, eux qui ont eu la chance de ne pas être censurés par

le « politiquement correct ».

## Pas laïc, c'est la le hic !

Il fallait s'y attendre. Après la grande communion, après l'ivresse de l'« union nationale », c'est l'heure de la gueule de bois. Le monde est à nouveau bien organisé : les bons qui sont Charlie, les méchants qui ne sont pas Charlie, et les très méchants qui sont Kouachi.

A voir les images venues du Pakistan, de Turquie, de Tchétchénie ou d'Algérie, à entendre les notes dissonantes venues de nos banlieues, cela fait beaucoup d'ennemis pour l'Occident en général, et pour la France en particulier.

Tous nos « ennemis », vraiment, ces manifestants dont les pancartes répondent « Je suis musulim » à nos « Je suis Charlie » ?

Dans cette hypothèse, nous serions plutôt mal barrés : l'ennemi est très supérieur en nombre ! Mais, heureusement, et contrairement à ce que croient quelques abrutis qui attaquent les mosquées, l'ennemi, ce n'est pas cette foule égarée. C'est le cléricalisme qui l'égaré.

Presque toutes les religions ont eu l'ambition de prendre le pouvoir et d'imposer à la société tout entière ses règles, ses dogmes, sa morale. C'est aujourd'hui l'ambition déclarée de l'islam politique. Avec plein succès en Iran. Ou en Arabie saoudite. La loi coranique y impose son joug, et c'est Allah qui conduit les affaires publiques. Ou plutôt la caste des clercs qui prétendent parler en son nom.

La chrétienté en connaît un rayon sur ce sujet. Les prêtres ont régné avec une brutalité qui n'a rien à envier à celle des mollahs. On brûlait les sorcières, on torturait les hérétiques. Montaigne fut jeté en prison pour avoir mangé du lard en carême. Et des centaines de protestants furent massacrés, pour la plus grande gloire de Dieu, un jour béni de la Saint-Barthélemy.

Après le siècle des Lumières, et au terme d'une longue bataille, les curés sont rentrés dans leurs églises et les moines dans leurs monastères. « Le Canard » a participé, à sa modeste place, à ce combat anticlérical. Un combat jalonné de joyeux blasphèmes que n'auraient pas reniés les amis de « Charlie ». Aujourd'hui, l'Eglise a perdu de sa superbe.

Elle tente bien encore de se mêler de nos affaires privées, du mariage homo, de l'avortement. Combats d'arrière-garde. La victoire est assurée.

C'est la même bataille qu'il faut à présent mener contre les cléricaux islamistes qui voudraient empêcher les non-croyants de croquer du saucisson, de lever le coude ou de dessiner le Prophète. Les ennemis ne sont pas les musulmans, fussent-ils bigots de stricte observance. Qu'est-ce que ça peut bien faire que mon voisin fasse ses cinq prières à heure fixe s'il ne m'oblige pas à en faire autant ?

L'islam d'aujourd'hui a pris un sérieux retard sur la nécessaire conversion laïque. Il faut l'expliquer inlassablement aux enfants des écoles : la République n'est l'amie d'aucune religion. La République laïque interdit toute référence au sacré dans la conduite des affaires de la cité. Et elle garantit l'exercice paisible de toutes les religions.

Il a fallu un bon siècle pour faire avaler ça aux curés. Au tour des mollahs : il y a du boulot.

Louis-Marie Horeau

unanimentement salués face aux attentats, ajoutés à l'exceptionnel élan national qui a suivi, l'ont « hissé » et sorti de son marécage d'impopularité : 21 points de plus, c'est, d'un coup, plus du double de ce qui était sa cote d'amour, si cabossée. Et lui qui était déjà d'un naturel optimiste dans l'adversité se sent évidemment soudain « plus fort, plus ferme » et

jusqu'ici o mais il est d sible de n Frappée p nomme l' rial, social, France qui lie » est ce lieues soci rées, où de à l'amertum et au comp sur Internet

### LES ROUTIERS EN GRÈVE BLOQUENT D



## Crise de fou

La douce Arabie saoudite est en danger. Voilà qu'elle craint un assaut de l'Etat islamique (EI) sur ses terres et qu'elle s'active pour construire un mur de 900 km le long de sa frontière avec l'Irak. Elle veut se protéger d'elle-même ? L'Arabie saoudite partage avec l'EI sa conception d'un islam wahhabite un tantinet tyrannique, et elle a largement contribué à faire émerger l'organisation terroriste en finançant des mouvements djihadistes. Mais la créature se retourne contre elle. Les faux frères de l'EI ont déjà osé tuer un gradé saoudien et deux gardes-frontières lors d'un attentat-suicide, le 5 jan-

vier. Si on ne peut plus s'entendre, entre esprits éclairés...

Pour se protéger, le régime saoudien va mettre le paquet : clôture géante, fossés, miradors, caméras infrarouges et radars capables, paraît-il, de détecter un homme à 18 km de distance.

Pendant ce temps, à l'intérieur du royaume, c'est la routine. Après des chutes de neige dans le nord du pays, un cheikh a émis une fatwa pour interdire... les bonshommes de neige. Même voilés ? Pour ce cheikh « influent », rapporte « Libération » (13/1), ce passe-temps reviendrait à édifier des « idoles impies ». Heureusement, le peuple saoudien a d'autres façons de se distraire.

Le 12 janvier, une femme accusée de meurtre a été décapitée de trois coups de sabre dans la rue. Et le blogueur Raif Badawi a reçu ses 50 premiers coups de fouet en place publique. Cet effronté a été condamné en 2014 à 10 ans de prison... et 1 000 coups de fouet pour avoir osé critiquer la police religieuse. Les coups doivent tomber par paquets de 50, chaque vendredi, mais la deuxième salve a dû être reportée : le jeune homme n'avait pas

cicatrisé et men comber...

Les relations elles, se portent les Etats-Unis cette sentence, encore songé à Le 11 janvier,

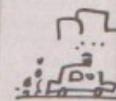
### Bien vu, l'aveugle !

JEAN-LOUIS BIANCO, le président de l'Observatoire de la laïcité, instance rattachée au Premier ministre, est un visionnaire hors pair. Il avait déclaré à la Grande Loge de France (12/5/14) :

« La laïcité n'est pas en crise, en France. »

La clairvoyance non plus !

M 00708 - 4917 - F: 1,20 €



Cela n'empêche pas « Le Canard enchaîné » de cette semaine de fanfaronner à propos d'une hypothétique conversion de l'islam

à la laïcité, en ces termes de Louis-Marie Horeau dans son article en une : « Pas laïc, c'est là le hic ! » : « ... L'islam d'aujourd'hui a pris un sérieux retard sur la nécessaire conversion laïque. Il faut l'expliquer inlassablement aux enfants des écoles : la République n'est l'amie d'aucune religion. La République laïque interdit toute référence au sacré dans la conduite des affaires de la cité. Et elle garantit l'exercice paisible de toutes les religions. Il a fallu un bon siècle pour faire avaler ça aux curés. Au tour des mollahs : il y a du boulot. »

Heureusement que les patriotes n'ont pas attendu « Le Canard enchaîné » de cette semaine pour se mettre au « boulot ». Parce que ça fait longtemps que ça dure : depuis le début de l'islam. Si nos ancêtres l'ont combattu pendant plus d'un millénaire, il devait bien y avoir une raison, celle-là même que les mondialistes renient en prétendant mélanger les civilisations. Il y a de cela des exemples dans l'Histoire. Vouloir laïciser les mollahs, c'est aussi réaliste que prétendre avoir un « islam de France », ce serait bien une première ! On peut vouloir expliquer la laïcité aux enfants, encore faut-il que le professeur puisse en parler sans être agressé, mais si les enfants entendent de leurs parents des principes et préceptes contraires, issus de l'islam en l'occurrence, on voit bien à quoi cela mène. Il n'y a pas d'« islam d'aujourd'hui », il y a l'islam de toujours et, contrairement au christianisme qui a su évoluer avec le temps, lui n'a pas changé. Il a conservé sa vocation de califat mondial, lequel n'a rien de laïc. Demander à un musulman d'être laïc, c'est lui demander de ne plus être musulman. Voilà un domaine contre lequel « Le Canard » va s'abîmer le bec : l'islam n'est pas ce terrain facile parce que tolérant du christianisme auquel son anticléricalisme est habitué, et dont l'avant-dernière phrase de l'article illustre le manque de finesse. Le Dieu des chrétiens est fait pour les humains. Celui de l'islam, ce sont les humains qui sont faits pour lui. Toute la différence est là.

Notons aussi que lors de la destruction des Bouddhas de

Bamian, faite au nom de l'islam par des vandales venus du monde entier, nous n'avons pas vu de musulmans protester en nombre et fortement contre ce délire sacrilège, eux qui se sentent offensés dans leur religion par des caricatures ou par une oreille de cochon. Nous n'avons pas vu non plus les bouddhistes saccager et semer le désordre malgré ce que pouvaient représenter pour eux ces statues millénaires. Et voit-on le taoïsme, le shintoïsme, l'hindouisme, le judaïsme ou toute autre religion déstabiliser le monde autant que l'islam ? Ainsi vont les masses que certains se plaisent à qualifier de « modérées ». Les terroristes n'ont pourtant pas surgi de nulle part.

À vous qui adhérez à Résistance Républicaine depuis longtemps, comme à vous qui en découvrez le site où l'actualité vous a conduits, je vous invite à lire mon récent livre : « Citoyens ce roman est le vôtre » (Édilivre). Il décrit l'évolution d'un citoyen ordinaire qui chemine d'idées humanistes et sociales à la prise de conscience des tragédies d'aujourd'hui, directement causées par la mondialisation et l'obscurantisme religieux, retrouvant un patriotisme sans cesse renouvelé et justifié. J'y ai volontairement exprimé ma sensibilité et aussi ma détermination, afin de bien mettre en valeur que l'humanisme est et doit être dirigé par la raison ; pas par les émotions. Et surtout pas par des idéologies sans fondements et mortifères.

Je sais, il est cher, mais il est édité là où il a été accepté, et je n'ai pas été consulté à propos du prix. Vous pouvez le lire et aussi le faire lire car, puisqu'il s'agit d'un roman, il est accessible à ceux qui répugnent à lire des polémiques, mais qui veulent s'informer ; ils peuvent se retrouver dans des événements, des situations, des réactions... Il est vraiment le roman de tout un chacun.

Si je regrette une chose, c'est que la conclusion ait été si vite rattrapée par l'actualité.

**Daniel Pollett**